

## Imprimés

Richard Martel et André Marceau

Numéro 101, hiver 2008–2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45503ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

### ISSN

0825-8708 (imprimé)

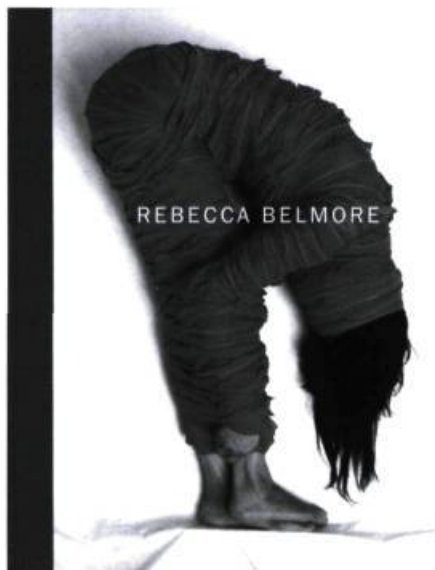
1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Martel, R. & Marceau, A. (2008). Compte rendu de [Imprimés]. *Inter*, (101), 86–88.

# REÇU AU LIEU/IMPRIMÉS



## Rebecca Belmore Rising to the Occasion

Une très belle publication, tout en couleurs, pour souligner le travail de cette artiste d'origine autochtone, prolifique et engagée dans sa trajectoire d'artiste pour qui l'identité est un axe de travail. C'est la Vancouver Art Gallery qui édite cet ouvrage et qui a organisé cette sorte de rétrospective.

Rebecca Belmore a participé à trois reprises aux Rencontres internationales d'art performance (RIAP) de Québec. Nous avons aussi sélectionné cette artiste pour une programmation d'artistes de la performance lors d'une excursion de groupe dans plusieurs villes allemandes en 1998.

Plusieurs auteurs commentent les réalisations fort variées de Rebecca Belmore en performance, en vidéo, en expositions diverses. Les textes sont de : Daina Augaitis, Florene Belmore, Marilyn Burgess, Jessie Caryl, Marcia Crosby, Richard William Hill, Robert Houle et Kathleen Ritter.

Nous pouvons y parcourir sa trajectoire multimédia des 20 dernières années. La publication n'est pas un catalogue raisonné, mais propose les réalisations importantes de Belmore. Une section de ce catalogue commente quelques actions, avec un commentaire de Jessie Caryl, et des extraits vidéo ainsi que des photos en illustrent les étapes. Comme toute bonne publication, on y trouve aussi les éléments bio- et bibliographiques, soit la liste des activités considérées comme importantes pour cette artiste engagée dans l'univers autochtone depuis les 20 dernières années. L'exposition se tenait du 7 juin au 5 octobre 2008.

Richard Martel

VANCOUVER ART GALLERY  
750, Hornby Street  
Vancouver (Colombie-Britannique)  
V6Z 2H7  
Canada  
www.vanartgallery.bc.ca

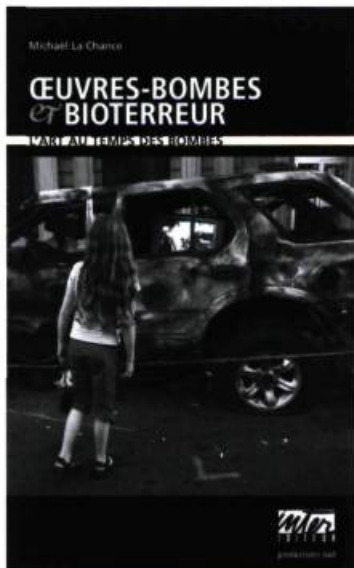
## Œuvres-bombes et bioterreur L'art au temps des bombes MICHAËL LA CHANCE

Voici un essai qui entame une réflexion fort à propos depuis ce fumeux 11 septembre 2001 qui donna aux paranoïas étatiques à la fois justifications et assentiments populaires pour se déployer et exercer son contrôle dans toutes les sphères de la vie, y compris celle des arts.

Dans son ouvrage, Michaël La Chance s'emploie à en démontrer, en trois parties, l'impact catastrophique pour la liberté d'expression dans un domaine que l'on estimait jusqu'à aujourd'hui bénéficier d'une certaine, disons, immunité : celui des arts. À titre de mise en contexte, dans la première partie (« Le désœuvrement »), l'auteur cerne brièvement le monde des arts, son positionnement dans la culture et, surtout, la légitimation des œuvres d'art (à une époque où le talent et la réussite technique ne suffisent à octroyer à l'œuvre sa pleine valeur artistique) qui reposeraient principalement, selon lui, sur un « capital-souffrance ». Déjà, ici, nous trouvons matière à méditation. Puis l'essai touche au vif du sujet en deuxième partie (« Les œuvres-bombes ») en s'attardant au cas d'une installation (*Blanche-Neige et la folie de la vérité*, de Gunilla Sköld Feller et Dror Feller), à Stockholm, qui fut sabotée par un ambassadeur israélien qui se défendit en prétextant que l'œuvre constituait un acte terroriste envers le peuple juif. La troisième partie, finalement, s'attache à la paranoïa américaine, appliquée au champ artistique « bio-tech », avec l'exemple de Steven Kurtz, artiste victime de harcèlement de la part du FBI qui l'a entraîné dans une saga judiciaire très coûteuse. Les faits exposés sont accablants, les éléments mis en lumière sont pertinents, l'analyse est rigoureuse, l'ouvrage s'avère indispensable pour quiconque s'intéresse aux arts actuels et à leur avenir au sein de nos sociétés tristement de moins en moins démocratiques.

André Marceau

ÉDITIONS INTERVENTION  
345, rue Du Pont  
Québec (Québec)  
Canada  
www.inter-lieu.com



## Tue Imposture CHRISTOF MIGONE

Connu surtout pour son travail en art audio et en installation, Christof Migone ne s'affaire pas moins à la pratique d'autres disciplines, notamment l'écriture, comme en fait foi cette parution chez les éditions Le Quartanier.

Un recueil de poésie, dans son sens le plus radical (racine grecque du mot poésie : *poiein*, qui signifie « faire »), de la pure expérimentation. La plupart des propositions reposent sur deux mots : tue et tu, à partir desquels il décline divers jeux à caractère conceptuel, qui ne sont pas sans rapport avec son travail en art audio : appliquer des systèmes à des sources (*ready-made, cut-up*) qu'il a préalablement sélectionnées pour des raisons subordonnées au projet en cours. Nombre de ces jeux, en outre, entrent en dialogue avec l'œuvre de divers auteurs et poètes puisée à différentes époques et origines. Par exemple, chacun des textes dans « L'entretue », l'une des parties du recueil, repose sur une œuvre précise (de Marguerite Duras, d'Antonin Artaud, de Maurice Blanchot, de Georges Bataille, d'Henri Michaux ou de Jean-Luc Nancy) où l'auteur relève les mots possédant les lettres t et u. Rapporté dans le monde de l'écriture, tout le côté ludique de ce type d'application systémique apparaît avec plus d'évidence encore (que dans le monde de l'art audio). Mais nous pouvons croire qu'il l'a réalisé ici sans l'assistance d'une machine et que les textes et les auteurs « cités », il les a lus. Dans la mesure où le lecteur connaît ces mêmes textes (et qu'il s'en souvient), ce dernier peut partager une complicité avec l'auteur.

Le plaisir de lire peut se trouver au rendez-vous ici, à condition de ne pas considérer la poésie uniquement comme une discipline éminemment personnelle, lyrique, « qui éveille des émotions esthétiques », mais bien dans son sens radical... Admettons que ce type de positionnement éditorial, dans le monde officiel des « éditeurs reconnus », on n'y était guère habitué, au Québec, jusqu'à maintenant. Les éditions Le Quartanier sont parvenues en quelques années à s'imposer dans le milieu officiel de l'édition et à pourvoir le lecteur avec cette veine de la poésie.

AM

LE QUARTANIER  
4418, rue Messier  
Montréal (Québec)  
Canada  
H2H 2H9  
www.lequartanier.com

## Ouste, n° 16 Conspiration 2008

Ce numéro spécial de la revue *Ouste*, éditée par Hervé Brunaux qui organise le festival Expoésie à Périgueux, a été réalisé en coédition avec Fabrice Caravaca qui, sous le nom de Dernier Télégramme, est éditeur à Limoges.

Sous-titré « Création et exagération », ce 16<sup>e</sup> numéro comporte plus de 60 collaborations en poésie visuelle et écritures diverses, essentiellement francophones. D'un format livre, comptant cent pages, on y trouve de tout dans l'expressivité des langages diversifiés de la poésie visuelle actuelle qui mélange les dispositions de l'encre dans la page : de l'image au texte littéraire, de la poésie visuelle au collage, de la photographie au dessin et ainsi de suite.

RM

### LES GRANDES ARCADES

Rue du Vallon  
24000 Périgueux  
France  
feroce.marquise@aliceadsl.fr



### Parastamp : Four Decades of Artistamps, from Fluxus to the Internet

Comme le titre l'indique, c'est le catalogue, en hongrois et en anglais, d'une exposition sur le timbre d'artiste qui s'est tenue au Szepmuveszeti Muzeum de Budapest, en Hongrie, de mars à juin 2007.

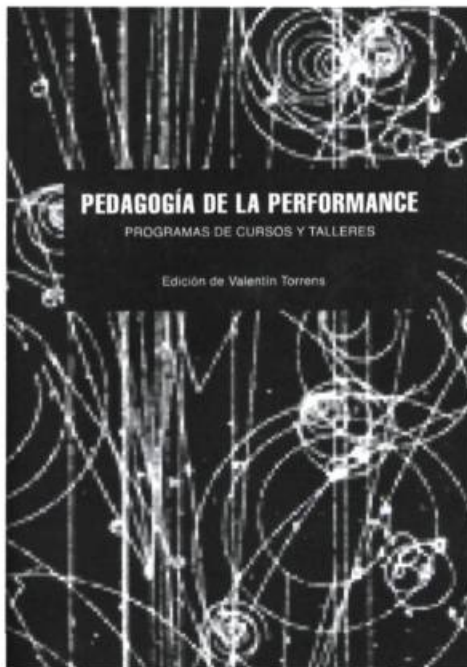
Même si l'exposition date de l'an passé, son catalogue demeure une bonne documentation sur le sujet. Elle était organisée par Artpool Art Research Center, dévoué à l'art alternatif, au postfluxus, etc. Peut-être l'endroit le plus important en ex-Europe de l'Est pour ses archives.

Quelques textes situent le phénomène du timbre dans l'ensemble de l'art postal, comme ceux de Peter Franck avec « The Artiststamp in the Age of Digital Dissemination » et de Kata Bodor avec « An Introduction to the World of Artistamps ». Une entrevue de Bodor avec György Galántai termine ce catalogue.

Finalement, à la fin se trouve une liste des principales expositions sur le timbre d'artiste au cours des 30 dernières années au plan international.

RM

Szepmuveszeti Muzeum  
Dózsa György út 41  
1146 Budapest  
Hongrie  
info@szepmuveszeti.hu



### Pedagogía de la performance Programas de cursos y Talleres

C'est une publication en espagnol, qui est sortie il y a quelques mois en Espagne, par Valentin Torrens qui en a assumé la coordination et l'édition. Quarante personnes y livrent leur manière d'enseigner l'art de la performance, soit dans le cadre de cours universitaires, soit lors d'ateliers ou workshop. Nous ne savons pas si c'est un hasard, mais il y a 20 personnes qui traitent de la performance dans le cadre de cours universitaires, et c'est le même nombre pour ce qui est des ateliers.

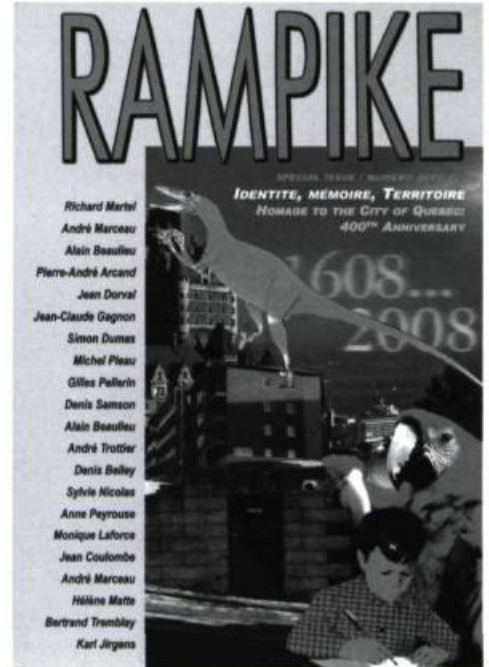
Valentin Torrens parle en introduction des approches du phénomène performatif, et ce, à partir d'axes comme « La créativité en action », « La performance comme jeu », « La nature communicative de la performance », « La pédagogie de l'action » et « Les études sur la pédagogie de l'action », principalement. Cette première partie est une bonne approche de la performance.

Outre les informations des participants, à la fin, une bibliographie et les renseignements sur les auteurs complètent cet ouvrage.

RM

### DIPUTACIÓN PROVINCIAL DE HUESCA

Espagne  
www.dphuesca.es



### Rampike, numéro spécial, vol. 17, n° 1 Homage to the City of Quebec, 400<sup>th</sup> Anniversary

Titre « Identité, mémoire, territoire », ce numéro spécial de cette revue de l'Ontario que dirige Karl Jirgens depuis fort longtemps est réalisé spécialement pour l'occasion, c'est-à-dire les célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec.

Richard Martel est sur le comité de rédaction depuis de nombreuses années. Il lui a semblé nécessaire d'inciter *Rampike* à produire, avec la collaboration d'André Marceau pour la sélection, un spécial sur des auteurs de la ville de Québec, reconnue pour son dynamisme à organiser la poésie en actes : une sélection de 18 auteurs en poésie, en collage, en littératures diverses.

La sélection est assez éclectique, et c'est ici un témoignage de l'activité d'écriture dans la ville de Québec. Voici la liste des participants : Pierre-André Arcand, Alain Beaulieu, Denis Belley, Jean Coulombe, Jean Dorval, Simon Dumas, Jean-Claude Gagnon, Monique Laforce, André Marceau, Richard Martel, Hélène Matte, Sylvie Nicolas, Gilles Pellerin, Anne Peyrouse, Michel Pleau, Denis Samson, Bertrand Tremblay et André Trottier. C'est Denis Belley qui a réalisé la page couverture.

Il y a de tout : poésie blanche, nouvelle, photo, collage, des styles d'écriture diversifiés par les traces d'une vitalité du langage dans ses pérégrinations sur le territoire de Québec. Nous remercions *Rampike* et Karl Jirgens pour cette production essentiellement francophone dans cette revue canadienne publiée depuis 1979.

RM

RAMPIKE  
c/o Karl Jirgens  
University of Windsor  
401, Sunset Avenue  
Windsor (Ontario)  
N9B 3P4  
Canada  
jirgens@uwindsor.ca

Philippe Castellin

## UPDATE !

( I...

Dernier Télégramme

### Update !

PHILIPPE CASTELLIN

Poète intermédia, membre du duo Akenaton – qui est aussi l'éditeur de la revue *Doc(k)s* –, Philippe Castellin propose ici une forme d'essai alimentée de ses réflexions et observations à propos des expériences qu'il a vécues en suivant sa démarche poétique, principalement avec le monde numérique en constante évolution. Sujet captivant, conduit de façons personnelle et perspicace. Une « forme d'essai », me suis-je aventuré à écrire, alors que l'auteur lui-même s'interroge, mais cette publication déborde en tout cas le simple livre imprimé. Il écrit (page 9) : « Ceci est et n'est pas un livre. Les lignes qui suivent, les pages dans lesquelles elles se trouvent, oui, sans doute, ceci évoque, ressemble à, est, un livre. Mais il y a le CD qui l'accompagne, les liens indiqués, et je veux dire d'emblée que, sans lui, sans eux, ces pages perdraient beaucoup de sens à mes yeux. Les liens y sont comme des "trous". Bien autant qu'un livre "+" 1 CD, il s'agit là d'un texte accompagnant un CD, un livret. Quant à l'ensemble des deux, je crois qu'il n'y a pas de mot pour le désigner. De mot clair. D'ordinaire je dis : dispositif. » Ce qui correspond bien, d'une certaine façon, à la catégorie « essai », finalement. Les liens mentionnés dans la citation sont ceux de sites où l'on peut trouver les œuvres dont il est question.

Quant au cédérom à proprement parler, d'une durée totale de 7 minutes 22 secondes, il compte trois œuvres : « CARPE\_F » (en deux courtes plages), « HOTrLOGE\_F » et, la dernière, « T\_F », qui s'avère pour sa part purement visuelle. Il s'agit d'un petit échantillon de ses œuvres, sélectionnées à diverses périodes, en interrelation aux problématiques et aux réflexions exposées dans le « livret » (pourtant en format livre et comptant 59 pages). Que l'on connaisse déjà ou non Philippe Castellin et Akenaton, on y trouve un intérêt certain à lire et à écouter cette publication combinée, tout en apprenant un peu plus sur ce poète et son travail singulier.

AM

DERNIER TÉLÉGRAMME

<http://dernier.telegramme.free.fr>  
[dernier.telegramme@free.fr](mailto:dernier.telegramme@free.fr)



### Musicworks n° 100

COLLECTIF

À l'instar d'*Inter*, la revue en art actuel que vous lisez présentement, la revue consacrée à « l'exploration du son pour les oreilles curieuses » *Musicworks* atteignait en 2008 son 30<sup>e</sup> anniversaire et son 100<sup>e</sup> numéro ! Rappelons au passage que la revue offre depuis plus de 25 ans maintenant un volet sonore (au début sur cassette, ensuite sur CD) à chacune de ses parutions, permettant aux lecteurs de se faire une idée concrète du travail créatif des artistes dont il est question dans ses articles ou entrevues.

Depuis ses débuts, *Musicworks* a ainsi servi de porte-étendard aux communautés canadienne et internationale en musique nouvelle, permettant aux artistes et aux auditeurs curieux de communiquer entre eux. En 30 ans, la revue est devenue un allié essentiel de la musique contemporaine et actuelle puisque, suivant toutes les avenues empruntées, elle prodigue une information périodiquement renouvelée, et ce, tant par les mots que par les sons. Notons que la revue produite à Toronto adjoint à chacun de ses textes de fond un résumé en français et, par ailleurs, accorde au moins un texte aux artistes du Québec à chaque numéro. Le numéro 100, pour sa part, contient un article sur Diane Labrosse et ses « territoires sonores » (par Richard Simas). Au sommaire, on retrouve également, outre l'éditorial signé par David McCallum ainsi qu'un commentaire de Nick Storring, un profil sur Mitchell Akiyama (par Max Ritts), un essai intitulé « Dynasty of dissonance » sur l'apport de John Cage et de Marcel Duchamp dans l'art contemporain par Donald Brackett, un article sur Jem Finer par Matt Rogalsky et, finalement, un texte de Jordan Nobles à propos de *spatial music*, sans omettre les comptes rendus d'événements et de disques.

AM

MUSICWORKS

401, Richmond Street West, Suite 358  
Toronto (Ontario)  
Canada  
M5V 3A8  
[sound@musicworks.ca](mailto:sound@musicworks.ca)  
[www.musicworks.ca](http://www.musicworks.ca)

### Doc(k)s : le son d'amour

COLLECTIF

Un DVD et un CD dans une brique de plus de 400 pages, le tout rempli à ras bord de propositions visuelles, sonores et textuelles présentées par plus d'une centaine d'artistes sur le thème « Le son d'amour » : le dernier numéro de *Doc(k)s*. Un sujet inépuisable (la musique sous le thème unitaire de l'amour) qui fut choisi en dernière instance pour remplacer celui qui était prévu et dont la réception des œuvres accusait d'énormes retards. Un appel fut donc essayé par courriel dans deux réseaux, celui de *Doc(k)s* et celui des musiciens.

Depuis sa naissance *Doc(k)s* a fonctionné comme une plaque tournante, une centrifugeuse, passe frontière entre des cultures et des continents, entre des médias, livres, web, CD ou DVD qui se méprisaient ou s'ignoraient. Aujourd'hui, quand circulent d'un bout à l'autre de la terre des arts les mêmes vocables, les mêmes problématiques, les mêmes hypothèses créatives, songer à croiser pratiquement les réseaux, songer à définir des projets échangeurs-accelérateurs. Chacun, bien sûr, possède son histoire, sa culture, son dialecte – Gommer ? – Non ; peser. Vérifier comment, jusqu'à quel point des expériences ou des pratiques diverses peuvent transiter sous le même terme, performance par exemple. Ou l'inverse : comment une improvisation musicale peut sur le fond ressembler à une performance poétique... À regarder, sur le DVD – exemple parmi beaucoup d'autres –, la vidéo « S(u)ono corpo » de Malazé, difficile de ne pas songer que ces « musiciens » sont des performers, ou tout aussi bien des poètes sonores, des plasticiens, des danseurs ou... Des vidéos comme celles d'Oleg Listov, de Jean-Marc Montera, où les ranger ? Œuvres plastiques ? Poèmes sonores ? Peu importe. « Intermedia », terme et concept forgés par Dick Higgins, n'ont [sic] pas pris une ride. Joelle Léandre n'est plus seule. Déplacement des limites, nomadisation tous azimuts. D'autant plus que la vidéo ou l'animation, auxquelles ont indifféremment et massivement recours poètes et musiciens, conduisent, via l'esperanto numérique, à de tels processus d'hybridation.

Résultat : *Doc(k)s* présente encore une publication des plus éclectiques, fourmillant de trouvailles visuelles, sonores et textuelles assurant des heures de régal.

AM

DOC(K)S / AKENATON

7, rue Miss Campbell F 020 000 AJACCIO  
[akenaton\\_docks@sitec.fr](mailto:akenaton_docks@sitec.fr)  
[akenaton@wanadoo.fr](mailto:akenaton@wanadoo.fr)  
[www.sitec.fr/users/akenatondocks](http://www.sitec.fr/users/akenatondocks)

